

UN LYS AU RUISSEAU

PAR CHARLES MÉROUYEL

« Anne-Yvonne et Marie-Joséphine pressaient toutes deux une de ses mains dans les leurs. Son premier mouvement fut de défection et de honte. La pauvre fille sentait qu'elle avait manqué de confiance envers son aînée. Cyniquement, le maître de Saint-Efflam lui en avait dit assez pour qu'elle devint la vérité. Elle existait donc entre elles une odieuse rivalité. Elle le croyait du moins. Mais Marie-Joséphine, dans un élan du cœur la serrait tendrement dans ses bras; il y eut au fond des regards qu'elle plongeait dans ses grands yeux éteints tant de chaleur et de pitié que l'âme de la malade se fonda. Leurs lèvres se joignirent dans un baiser de pardon. Marie-Joséphine avait voulu sauver sa

sœur, mais en vain, et la coupable, une enfant, expiait cruellement la faute arrachée à sa faiblesse et à son ignorance. Restées seules un instant, les deux cœurs s'entretenaient à voix basse, cœur à cœur. Ce fut la confession de Perrine. Elle dit tout. Elle était allée à cet homme qui lui semblait d'une autre race que ceux qui l'entouraient, sans réflexion comme sans effort. Elle était jalouse de l'aînée, qui le voyait chaque jour et vivait auprès de lui, comme les misérables privés de tout envient les habitants d'un palais dont l'entrée leur est interdite. Elle l'aurait aimé avec toute son âme, de toutes ses forces s'il avait voulu; mais au bout de quelques jours, elle s'était bien aperçue qu'il ne la prenait que pour son amusement. Il pensait à l'autre et s'ennuyait pour l'oublier, à ce qu'il lui disait. Et alors il la maltraitait, lui criant toutes les injures dont on peut écraser une femme. Désespérée, elle avait résolu de se tuer. En sueur, dans les chaudes nuits d'été, elle descendait sans bruit de sa mansarde ou le jour quand elle était seule et que personne ne la voyait, elle s'allait baigner dans une fontaine d'eau de source au bas de la roche, au Goémon, et là elle restait des heures, grelottant, cachée dans les touffes de roseaux et de cresson. Ou encore elle se mettait nue à sa fenêtre quand le vent soufflait du large.

Elle avait voulu acheter du poison, mais elle n'osait le demander. Un jour elle était restée une demi-heure à la porte du pharmacien de Pletin et s'en était retournée sans entrer. En cherchant elle avait trouvé un moyen de se tuer qui ne coûtait rien. Ce n'était donc pas étonnant si elle était perdue. En finissant, elle embrassa sa sœur qui pleurait, et lui dit : — Pourquoi as-tu de la peine ? Moi, je suis contente de mourir. Je ne souffrirai plus. Et comme sa mère rentrait, elle mit un doigt sur ses lèvres et se tut. Alors elle fut reprise d'une quinte de toux plus forte que les autres. Son corps frêle et brisé se renversa sur le lit, secoué par un spasme; ses mains serrèrent celles de sa mère et de sa sœur en les attirant auprès d'elle, et de leurs lèvres jointes, elles recueillirent son dernier soupir. Quand Anne-Yvonne se redressa, les yeux déjà vitreux de la morte la regardaient fixement. La mère poussa un cri désespéré et s'abattit au pied du lit, sur les genoux, en murmurant : — Mon Dieu ! mon Dieu ! qu'est-ce que je vous ai donc fait pour me les prendre toutes, après que j'ai eu tant de peine à les élever ! Des femmes arrivaient avec leurs ânes ou en carrioles, quelques-unes avec des paniers, apportant la farine; la fourrière

leur montra le cadavre de Perrine en leur disant, les yeux secs : — Allez-vous-en; la mort est encore là. Je ferme la maison. Je ne veux plus travailler. Pour qui ? Elle se révolta à la fin, et voyant Marie-Joséphine à genoux au chevet du lit, elle lui dit : — Lève-toi et va à Ploumanach prévenir ma sœur Louanne. Vous reviendrez demain matin ensemble. Après l'enterrement, je vendrai tout et j'irai demeurer avec elle. Nous ferons comme nous pourrons. Va ! Marie-Joséphine se jeta au cou de sa mère et l'embrassa. Elles mêlèrent leurs larmes. Jamais elle n'avait mieux compris l'amour de cette rude femme que dans le cri qui venait de lui échapper sous les coups redoublés qui la martyrisaient. Son embrassement fut d'autant plus tendre qu'elle pensait à la nouvelle douleur dont Anne-Yvonne serait frappée. Mais sa résolution était prise. Elle ne pouvait plus vivre, et en passant à son village, elle ne voulait que dire adieu à tout ce qu'elle aimait encore et disparaître. Comme les voisins accouraient à la nouvelle qui venait de se répandre, elle s'échappa du côté des falaises, et au moment où la sottaine robuste du reclus se montra au détour de la rue, elle commença à gravir les escarpements de la côte pour gagner le sentier par lequel on se rend à Trégastel et Ploumanach. Du sommet des roches brunes qui for-

ment un cirque autour de cette grève conquise par la mer dans un cataclysme inconnu, elle s'arrêta pour contempler une dernière fois le panorama qu'elle avait si souvent admiré. Elle revit la petite église gothique, assise au milieu des tombes, les murs qui la soutenaient du côté de la grève et ressemblaient à un bastion avancé pour défendre les eaux, le clocher aigu qui dompte tout, les maisons du bourg dévastées comme par le sac et le pillage d'une guerre, et surtout la mesure basse, plantée au bord des eaux, où sa sœur dormait sur un grabat en attendant qu'on lui creusât sa fosse à l'ombre de la flèche surmontée d'un croix d'or, seul luxe de cette indigente bourgade. Elle revit aussi dans le lointain, au pied de la roche, au Goémon, qu'elle avait gravé tout enfant, nu-pieds, en haillons, mais souriante dans l'insouciance de la jeunesse, les toits pointus du manoir de Saint-Efflam. Elle lui montra le poing dans un accès de rageuse douleur : — Puisse-tu brûler avec ton maître, pensait-elle. Les cloches de Saint-Michel se mirent à tinter avec ces sons lugubres, espacés, pareils à des cris d'ortrage dans la nuit, et qui résonnaient lamentablement comme un appel à la pitié. C'était le glas de l'agonie de Perrine. L'autre se mit à genoux, et dans une pensée d'oubli et de pardon, elle confondit tous ses souvenirs, mauvais et bons, riants et désolés.

Est-ce quand on va mourir qu'on peut profiter des paroles de haine et de colère ? Puis elle se releva plus tranquille, et continua son chemin en évitant les villages que coupe le sentier. La distance est longue de Saint-Michel à Ploumanach. Marie-Joséphine était très faible encore, mais remise de sa dangereuse maladie, l'assise de son voyage de la nuit et de sa course du matin. Elle fut obligée de s'arrêter souvent pour reprendre des forces. A chaque station, elle choisissait un point d'où elle dominait la mer, cette immense étendue verte qu'elle regrettait tant, alors qu'elle était perdue dans ce gouffre de Paris si brillant pour les riches et les forts, si cruel aux pauvres et aux faibles, égarés dans la mêlée des intérêts, des ambitions et des appétits qui se croisent, s'entrechoquent et se brisent. Elle souriait à cette mer qu'elle avait aimée par-dessus tout, dans le sein de laquelle elle se bécotait, heureuse comme les goélands dans la tourmente qui les ballote ou les coquillages au creux des roches. Elle arriva à la maison de sa tante au soleil couchant. La soirée était d'une incomparable sérénité. Il ne faisait pas un souffle d'air. Dans le village désert, quelques enfants se recouchaient à demi nus sur le devant des portes, au bord de la mare, où le flot battait son plein. (A suivre.)

Hémorrhoides

Guérison radicale en 10 jours, par le Docteur F. GERRÉTE, pharmacien-chimiste, à HAUTMONT (Nord), 8 f. W. P. Centre M. poste.

GOUTTE, RHUMATISME

Soulagement immédiat et guérison radicale par les Piliules énergiques du Docteur F. GERRÉTE, 6 f. W. P. Centre M. poste. Dépôt général : F. GERRÉTE, pharmacien-chimiste à Hautmont.

CADEAU

Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encre avec le nom et le prénom. 0,50; avec le nom et l'adresse. 0,75. Envoi franco contre timbre ou mandat. Mme Paris, 1, rue des Piques, Nîmes (Deux-Sèvres) Prospectus, demande.

Pharmacie de DOCTEUR OZIL

BANDAGISTE des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

GRAND ASSORTIMENT QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :

- MAS à diverses CEINTURES ventrilières, FESSAIRES, BONNETS, INJECTEURS URINAIRES, etc., à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.

60 (Rue ESQUERMOISE) 60

AVIS

Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

RHUMATISME

et VICÉS DU SANG

Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOEBL

Demandez BROCHURE GRATIS

ARMÉE OZIL & SAIBREUX (Nord)

VIN BIOTIQUE OZIL

(Bios, vie) Le Flacon 4 fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à base de viande fer, quinine, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît le nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup LE MEILLEUR MARCHÉ. NE CONSTIPE PAS

Ph^o du Dr OZIL (Licencié en sciences) 60 (Rue ESQUERMOISE) 60 LILLE

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, Pharmacien à Lille 71, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO une BOÎTE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE aux nombreux Certificats de guérison, SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

AVIS AUX VOYAGEURS

Maison Meublée 125, Boulevard Richard-Lenoir, 125 (près la Place de la République)

CONFORTABLE, PROPRIÉTÉ et TRANQUILLITÉ

PRIX MODÉRÉS

10 Minutes de la Gare du Nord

PARIS

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, ÉMANÉ DE SOURCE, etc.

PASTILLES BRACHAT

à la SAÏVE de FER, au LACTOPHOSPHORE et à la COCAÏNE

100.000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr FÉLLET

MANUFACTURE GÉNÉRALE d'Instrument de Musique

MON COUVREUR

J. GRAS

REVENU S. G. D. G.

22, Rue des Piques-de-Comines

Coûte de la rue FAIDHERBE

LILLE

Instruments de fabrication artistique très soignés, justesse, sonorité, solidité, garantie irréprochable. Grand choix d'instruments, d'accordéons. — Echange. — Réparations soignées et garanties. PRIX DÉLIANT TOUTE CONCURRENCE. Nickelage, Dorure et Argenture. Fantaisie à Musique, Porte-Cigarettes, Assiettes, Dessous de Plat, Album. Envoi du catalogue sur demande. — On demande des Représentants.

6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX : Dix centimes, le cent Cinq francs

Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21. LILLE

MAISON DU PEUPLE

Rue de Béthune, 21

Location de Bancs et Tables

PRIX MODÉRÉS

S'adresser au Gérant

GUÉRISON ASSURÉE

de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES ou INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX

Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, Herpès, etc. Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrhumements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires. Huiles antinevralgiques. Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable. Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales. PRIX MODÉRÉS

Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

DR ARMAND GUÉRISON

Traitement spécial, en consultations, des maladies secrètes, chroniques des 2 sexes, la Goutte, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.

Prix de la séance : 5 Francs.

Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1^{re} classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente. Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 163. Pharmacie DEBLOQ, 174, rue de l'Épée. — À Tourcoing, pharmacie D. DECOUVELAERE, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLEROC, rue de Béthune, 161. — Pharmacie LOOTGIETER, rue de Lille, 108.

VOIES URINAIRES

ÉCOULEMENTS chroniques, RÉTROUSSEMENTS, RETENTIONS, etc.

VICES DU SANG

RHUMATISMES chroniques, MALADIES DE LA PEAU, SYPHILIS, etc.

DOCTEUR JOBERT

Ancien Interne Lauréat — Médecin Spécialiste à PARIS (Prix de Médecine (1894) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1899))

CONSULTE les 20, 21 et 22 de chaque Mois

HOTEL DE L'EUROPE, à LILLE.

Renseignements et Brochures : Ph^o OZIL, 60, Rue Esquermoise.

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Tolles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

5 fr. 50	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100	2 » 10	»
15 » 150	3 » 15	»
20 » 200	4 » 20	»

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gardarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente : S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 108. à TOURCOING, rue de Gand, 24. à CROIX, rue Kléber, 101.

GLACIÈRE

DES CHATEAUX et des CAMPAGNES

500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.

J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai

HOTEL

VICTOR DEPLANCH

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

L'ÉPARGNE LYONNAISE

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION — CONSTITUÉE CONFORMÉMENT AU DÉCRET DU 22 JANVIER 1868, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 61, LYON

La Société l'Épargne Lyonnaise a été créée dans le seul but de favoriser l'Épargne au moyen de versements uniques ou mensuels depuis DEUX FRANCS, assurant un capital à terme fixe, avec chance de remboursements anticipés.

Un versement de DEUX FRANCS par mois pendant 30 mois, donne droit à une police remboursable à 500 francs, par tirages trimestriels.

Un versement de CINQ FRANCS par mois, donne droit à une police remboursable à 1000 francs, par tirages trimestriels.

NOTA. — A l'échéance des polices, celles non sorties aux tirages ont droit au remboursement des sommes versées sans intérêts. Il est fait chaque année 4 TIRAGES, en Janvier, Mai, Juillet et Octobre

Pour toute demande de renseignements ou pour toute souscription à faire, s'adresser au bureau de la Direction de l'Arrondissement, 146, Boulevard Montebello, LILLE.

INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL

PARIS -- 13, Rue Laffitte, 13 -- PARIS

GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.

Par la série des DUCASBLINE (Extrait concentré des Plantes du Brésil)

CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS

L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie un BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même

Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25

S'adresser chez BOULLEOT et C^o, Pharmacien de 1^{re} Classe, 13, Rue Laffitte, PARIS, et principales pharmacies

Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC